

So 3,14-17;
Cant. Is 12,2-6;
Ph 4,4-7;
Luc 3,10-18

LA BONNE NOUVELLE

Gaudete.

“Réjouissez-vous!”.

Avent est surtout ceci.

L'annonce du jugement qui viendra et l'invitation johannique à la conversion, thèmes des deux premiers dimanches, a du sens seulement dans la joie qui transsude des lignes des lectures de ce troisième dimanche.

Avent c'est se réjouir pour la bonne nouvelle pré-annoncée des siècles en arrière par les prophètes, qui frémissaient seulement à la pensée que le Messie un jour aurait vaincu l'ennemi, restituant Israël à sa vocation primordiale: être règne d'amour. Le salut est arrivé, le désir de chaque cœur est réalisé: nous sommes finalement libres d'aimer. Nous sommes libérés de la condamnation que nous inflige l'ennemi, Satan, celle de nous renfermer en nous-mêmes, dans nos petits intérêts. Nous sommes habilités à n'avoir plus de crainte parce que si Dieu est avec nous, si Jésus est arrivé au milieu de nous, qui sera contre nous? «Ni mort, ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir...», dira Paul.

Rien ne nous fait plus peur, avec l'avent de Jésus la mort est vaincue et avec elle aussi son aiguillon, le péché. Est-ce que nous ne péchons pas, ne tuons pas l'autre (nous rendant malheureux) pour nous sauver de la mort? Est-ce que nous n'appliquons pas, souvent tristement inconscients, l'adage *mors tua vita mea*? Non, l'Évangile de la joie, l'*Evangelii gaudium*, est autre! Il est *Vita tua vita mea*.

Que devons-nous faire alors, demandent les gens à Jean? «Ne faites ni violence ni tort à personne; et contentez-vous de votre solde...». Pape François l'a traduit ainsi le dernier novembre au congrès ecclésial de Florence: humilité, désintéret, béatitude.

“Bienheureux”, oui, bienheureux nous, joyeux nous, quand nous accepterons finalement d'être libérés de notre égoïsme, entrant avec un cœur nouveau en ce baptême d'Esprit Saint et feu dans lequel nous nous sommes immergés il y a longtemps.



Prière

Seigneur, souvent je suis triste,
rien ne me donne joie.
Je vois seulement désolation, égoïsme,
guerres, luttes autour de moi.
Seulement de toi j'attends,
mon Seigneur et Maître, le salut.
Seulement de toi j'attends la libération.
Oui, la libération est proche!
Amen.

Stefano Stimamiglio, ssp